PIERRE LÉAUTÉ

RONALD BOUSSEAU

LIVRET PÉDAGOGIQUE

JE N'AIME PAS LES GRANDS

TÉLÉCHARGEABLE - IMPRIMABLE - PHOTOCOPIABLE

#BALANCETONGRAND

mu

PIERRE LÉAUTÉ

Pierre Léauté est professeur d'histoire.
Ce passionné de cinéma a été plusieurs fois remarqué pour ses nouvelles et son roman fantastique et historique *Les Temps Assassins*. En modifiant l'histoire officielle, il nous permet de mieux comprendre les mécanismes de la folie des hommes.

RONALD BOUSSEAU

Ronald Bousseau dessine depuis tout petit. Il semble avoir trouvé l'inspiration sur les (paisibles) bords de Loire. Il développe (paisiblement) un univers décalé où tentacules cohabitent avec licornes et bonhommes en collant et où rien n'est vraiment très sérieux. Il illustre des nouvelles de temps à autre et a collaboré avec le jeu Urban Rivals.

RIRE DE L'INNOMMABLE

MORT AUX GRANDS !

Il faut se moquer de ce qui est grave.

Je n'aime pas les grands est un plaidoyer contre la bêtise et la propension des peuples à embrasser les idéologies les plus dangereuses qui soient.

Pendant l'entre-deux-guerres, en Europe, il y eut pourtant de moins en moins matière à rire. Montée des totalitarismes, défilés et bruits de bottes, autodafés, discriminations, déportations... Les démocraties ont reculé devant la barbarie et l'inertie des gens de bien.

Le bilan humain des régimes fasciste, soviétique et nazi est d'une ampleur épouvantable : 30 millions de morts, dont 6,5 millions de Juifs.

Ce livret est destiné à des élèves de Troisième dans le cadre du thème « L'Europe, un théâtre majeur de la guerre totale » et du chapitre « Démocraties fragilisées et expériences totalitaires dans l'Europe de l'entre-deux-guerres ».

Des extraits du livre ont déjà été étudiés en cours de français en Troisième et en Première dans plusieurs établissements, notamment en lecture cursive au baccalauréat.

RÉSUMÉ ET UCHRONIE

JE N'AIME PAS LES GRANDS

Augustin Petit,
Un despote au coeur de l'Europe
du XXe siècle

La France a perdu la Première Guerre mondiale en 1919. Des cendres de la défaite, sous le joug du grand Kaiser, un homme va se relever et désigner les responsables de l'infamie : pas les femmes, pas les Noirs, encore moins les Juifs... Non ! Les grands ! Car leurs têtes dépassaient des tranchées. S'engage alors la plus formidable ascension politique du Parti des Plus Petits.

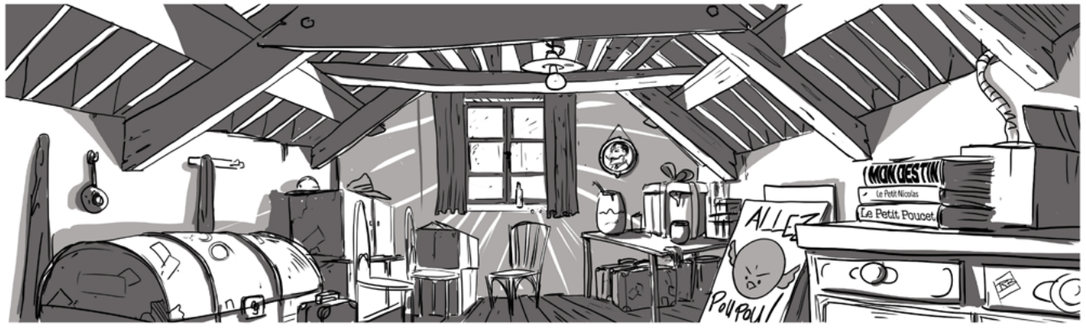
Vingt ans plus tard, Augustin Petit tient enfin le pays dans sa main. Devenu Empereur des Français, il lance sa croisade ultime envers et contre tous... et surtout malgré l'équipe de bras cassés qui l'accompagne. Des pyramides égyptiennes aux palais de Rome, rien ne pourra arrêter l'ascension du plus petit des grands hommes.

L'UCHRONIE

Selon l'anthologiste Bertrand Campeis, il faut nous interroger sur l'Histoire : celle-ci est-elle tracée ? Peut-on la changer, la modifier ? L'uchronie constitue une branche de la science-fiction. « Et si... ? » À partir de cette simple question, d'autres réalités sont possibles.

L'une des uchronies les plus célèbres est *Le maître du Haut Château* où l'auteur Philip K. Dick imagine un monde alternatif dans lequel l'Allemagne nazie et l'Empire du Japon ont remporté la Seconde Guerre mondiale !

Toute uchronie repose sur un point de divergence : dans *La part de l'autre*, l'auteur Éric-Emmanuel Schmitt imagine par exemple que Adolf Hitler n'a pas été recalé en 1908 à l'académie des beaux-arts de Vienne. *Je n'aime pas les grands* renverse aussi les codes : ici, c'est la France petiste qui envahit l'Europe et non l'Allemagne nazie.



TENTONS UNE EXPÉRIENCE POUR COMMENCER...

Et toi, qu'aurais-tu fait si tu avais vécu sous un tel régime ? Aurais-tu été de ceux qui acceptent et se couchent, de ceux qui collaborent ou de ceux qui résistent ? L'expérience de Milgram a démontré en 1963 que 65 % des gens sont capables du pire en obéissant totalement à une autorité qu'ils jugent légitime. Essaie de répondre de manière spontanée aux questions posées et reporte-toi à la page suivante pour connaître ton résultat.

C'EST PARTI !

Les prix du pain et de la viande montent sans cesse, et tu ne possèdes presque plus de tickets de rationnement.
A. Tu en voles à ton voisin. De toute façon, c'est un grand ! ❖
B. Tu te serres la ceinture. ❍
C. Tu voles de la farine à un autre voisin, que tu soupçonnes de faire du marché noir. ✌

Un enfant trop grand s'est caché chez toi, poursuivi par les CC, la politique politique.
On sonne à ta porte. Que fais-tu ?
A. Tu éteins toutes les lumières et planques le gamin dans ta cave. ✌
B. Tu les laisses rentrer. Tu veux pas d'ennuis ! ❍
C. Direct, tu dénonces l'intrus. Peut-être auras-tu une récompense de bon citoyen ? ❖

L'État veut que tu accomplisses pendant deux ans un Service de Besogne Obligatoire en Allemagne. Que fais-tu en recevant le courrier ?
A. Tu désertes et fuis dans les campagnes. ⌚
B. Tu es heureux de rendre service au pays. ❖
C. Bah, deux ans, ça passera vite ! ❍

Ton cousin est né avec dix centimètres de trop. Et en plus, il est blond !
A. Tu le dénonces à la gendarmerie. ❖
B. Un coup de cirage noir, et on y verra que du feu. ⌚
C. Non, tu le connais pas. ❍

Tu entends des rumeurs selon lesquelles l'armée américaine a débarqué en France pour déloger le chef de l'État, Augustin Petit. Que décides-tu ?
A. Tu fermes tes volets. Ça va encore bombarder sec dans la ville ! ❍
B. Tu récupères une arme et tu fais comme si tu avais toujours été un résistant :-). ❖
C. Tu propages la nouvelle autour de toi, encore quelques semaines de patience et c'est la libération ! ✌

On te dit qu'il existe un camp de prisonniers à la sortie de la ville, et que des milliers d'opposants y sont parqués comme des animaux en cage.
A. Tu es prêt à tout pour les libérer, quitte à te mettre en danger, toi et ta famille. ⌚
B. S'ils sont enfermés, c'est qu'il y a une bonne raison ! ❖
C. Tu regardes celui qui te confie avec un air méfiant. C'est trop gros pour être vrai. ❍

Dans la bibliothèque de ton école, tu tombes sur un ouvrage placé dans la liste des livres interdits par l'État. Que fais-tu ?
A. Tu le glisses dans ton cartable et tu as hâte de le lire le soir, à la lueur d'une bougie. ⌚
B. Tu dénonces la documentaliste. ❖
C. Tu le replaces soigneusement là où il était rangé ! ❍

Le portrait d'Augustin Petit est affiché sur la façade de ta mairie. Il n'y a qu'un papy, au loin, dans la rue, mais il te regarde bizarre. Tu as un crayon en main.
A. Le papy serait capable de me dénoncer, j'aime pas sa tête ! ❍
B. Tu lui dessines un bandeau de pirate et tu colories ses dents. ⌚
C. Avec ton crayon, tu notes dans la paume de ta main à quelle heure tu as croisé ce papy étrange et capable de taguer un mur. ❖

Le journal télévisé passe sur la seule chaîne autorisée. Internet a été coupé, car jugé bien trop dangereux pour la population française. Comment bien s'informer ?
A. Tu possèdes une radio branchée sur les ondes anglaises. OKLM (la LV1, tu gères). ✌
B. Si Jean-Pierre Pernaut dit que tout va bien, toi tu le crois. ❍
C. Ton voisin a piraté CNN. T'aimes pas ça. ❖

Tu as répondu à ce questionnaire...
A. Je ne veux pas paraître horrible, j'ai répondu en choisissant les « bonnes » réponses. ❍
B. Peu importe de que l'on pense de moi, j'ai répondu en toute sincérité. ⌚
C. Je suis petit et moi aussi, j'en ai marre des grands ! C'était l'occasion de me défouler contre eux... ❖

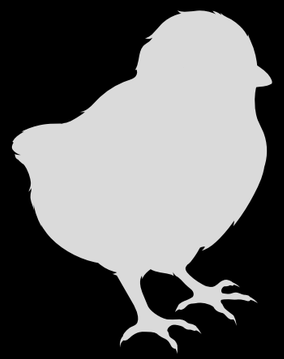
VOYONS VOIR OÙ TU TE SITUES...

Et toi, qu'aurais-tu fait si tu avais vécu sous un tel régime ? Aurais-tu été de ceux qui acceptent et se couchent, de ceux qui collaborent ou de ceux qui résistent ?

Si tu as une majorité de ❖ :
Bon, là, clairement, c'est inquiétant. Tu es un filou pour qui la fin justifie les moyens. Délation, vol, tu préfères collaborer tant que tu y trouves ton compte.

Si tu as une majorité de ❍ :
Laisser couler l'eau sous les ponts, c'est ton adage favori. Toi, du moment qu'on t'embête pas, ce que fait l'État, ça ne te regarde pas. Tu n'es au courant de rien, et tu ne veux surtout rien savoir.

Si tu as une majorité de ✌ :
Tu possèdes une âme de résistant. Qu'importe l'autorité, si quelque chose de contraire à tes valeurs se déroule sous tes yeux, impossible de ne pas intervenir ! La désobéissance peut prendre de multiples formes, mais tu ne te dérobes pas en dépit des risques.



LE TOTALITARISME

« Tout citoyen doit être muni d'une pièce d'identité valide présentant sa véritable taille. Il ne peut s'opposer à ce qu'il soit mesuré sur la voie publique ».

Ne pas confondre
TOTALITARISME
DICTATURE
TYRANNIE

Affiche de propagande *el generalísimo* de l'Union générale des travailleurs lors de la guerre d'Espagne, montrant un Franco soutenu par les puissances de l'Axe, suivi d'un général, d'un capitaliste et d'un prêtre.

Ce concept a été développé par Hannah Arendt dans l'ouvrage *Les origines du totalitarisme* en 1951, puis par le politologue américain Carl Friedrich dans l'ouvrage *Le totalitarisme* en 1953, dans lequel il dégage des critères précis : idéologie globalisante, parti unique, police secrète faisant régner la terreur, monopole de l'information et des armes, économie dirigée. (CNDP, *La genèse des totalitarismes*, 2011)

Au contraire d'une dictature qui vise seulement à contrôler l'activité des personnes (de manière violente dans le cas d'une tyrannie), le régime totalitaire s'immisce dans la sphère intime de la pensée. Désormais se distinguent ceux qui adhèrent à l'idéologie obligatoire et les ennemis de la communauté.

Que ce soit dans les écoles, les usines, dans la rue, devant le maire ou le prêtre, le citoyen ne s'appartient plus.

DE LA DIABOLISATION À LA NORMALISATION

UNE HISTOIRE DE L'EXTRÊME-DROITE FRANÇAISE

La République française est une construction fragile qui, pour Montesquieu, réclame une vertu : le courage civique. Mais ce courage doit affronter des ennemis aussi terribles que communément répandus : l'irrationnel et la bêtise.

Les racines idéologiques

Avec la fin de l'Ancien Régime et la Révolution française se met en place une droite légitimiste farouchement antirépublicaine, pour qui la France sans roi ni chrétienté n'a pas de sens. Ces ultraroyalistes s'opposent aux orléanistes, chantres d'une monarchie parlementaire.

Le nationalisme demeure la pierre angulaire de la droite extrême. À ne pas confondre avec le patriotisme ! Aux débuts de la République, être nationaliste coulait de source. Et puis vint la perte des provinces d'Alsace et de Lorraine et le profond désir de revanche encouragé à l'école. Relisez le *Tour de France par Deux Enfants* de G. Bruno et vous saisirez cette exaltation de la nation.

Un cocktail saupoudré de colonialisme dans une France impériale, la France « des cinq parties du monde ». Qui mieux qu'un Blanc saurait apporter aux indigènes « sauvages » du Tonkin ou de Madagascar les rudiments de civilisation leur faisant cruellement défaut ? Quelle fierté à se savoir Français ! Ne cherchez pas à séparer le bon grain de l'ivraie parmi les politiciens de la IIIe République, entre 1890 et 1914, quasiment tous vantaient les mérites de la *Grande France*.

Le nationalisme s'appuie sur l'armée, laquelle ne peut être prise en défaut. Le capitaine Dreyfus l'apprendra à ses dépens. Il faut se méfier des étrangers, des Juifs notamment, de ces immigrés italiens « volant le pain » de la bouche même des bons Français. Une rhétorique familière ? Leur sang impur souille la race française glorifiée dans ce roman national idéalisé où les figures fantasmées de Vercingétorix, Jeanne d'Arc ou Charles Martel sont érigées en rempart contre les corrupteurs.

Tant qu'on y est, le nationaliste est persuadé d'un complot permanent ourdi par de mauvais patriotes, ceux-là même qui sont coupables de la décadence du pays.

La IIIe République est assaillie de toutes parts, éclaboussée par des scandales retentissants comme la crise de Panama (des pots de vin versés à des députés en échange de leur vote) ou l'affaire Stavisky. Et puis, il y a ce diable de général Boulanger, un ancien ministre de la Guerre, qui fédère autour de lui les antiparlementaires et les partisans d'un État fort. « Tous pourris ! » : l'expression fera florès contre les élites modérées et les institutions démocratiques.

La France est malade également d'un antijudaïsme primaire fondé sur l'idée d'un hébraïsme coupable d'avoir tué Dieu en rejetant le Christ. L'antisémitisme n'est pas l'apanage de l'Allemagne nazie et a prospéré en France depuis des siècles, notamment au Moyen Âge où l'on accusait les Juifs de se souiller en pratiquant l'usure ou de colporter pestes et fléaux. Edouard Drumont écrira : « l'Aryen est enthousiaste, héroïque, chevaleresque, désintéressé, franc, confiant, jusqu'à la naïveté », « le Sémite est mercantile, cupide, intrigant, subtil, rusé ». La finance internationale et les Rothschild en particulier forment ainsi des cibles de choix.

Le 6 février 1934 : au bord du précipice

Les radicaux, impuissants à juguler la crise économique, voient se développer la presse d'extrême-droite, véritable machine de guerre. L'*Action Française* n'hésite pas à traiter le président du Conseil (équivalent du Premier ministre) de « chef d'une bande de voleurs et d'assassins ». Pire, des groupes comme l'*Action Française* monarchiste, les *Jeunesses Patriotes* ou *le Francisme* (vêtus de chemises bleues et le bras tendu...) rêvent de renverser la République parlementaire et d'instaurer un pouvoir fort.

Le 6 février 1934, les ligues de droite et l'Union Nationale des Combattants sont à l'origine de manifestations aux conséquences sanglantes. Des émeutes éclatent lors de ce qui sera pour la gauche une tentative de coup d'État fasciste.

Vichy et la collaboration

La défaite de la France en 1940 pousse le maréchal Pétain à enclencher sa « Révolution nationale ». Exit la IIIe République, la devise « Liberté, Égalité, Fraternité » ou même les assemblées : c'est la mise en place d'un régime autoritaire à la botte d'Hitler. Son but affiché ? Atténuer le « malheur de la France »... en collaborant avec l'ennemi nazi.

Ce vieillard de 84 ans, ex-héros de Verdun, possède les pleins pouvoirs. Et la droite nationaliste déroule son programme ! Refus de la démocratie et du suffrage universel, la femme aux fourneaux ou aux langes, la *Marseillaise* remplacée par « Maréchal nous voilà ».

Le racisme et l'antisémitisme, aussi, puisque les Juifs disposent d'un statut spécial dès octobre 1940, avant même une demande officielle du IIIe Reich. L'Église soutient Vichy dans sa volonté paternaliste de replacer la famille au cœur des valeurs morales. Bien entendu, on oublie aussi les grèves et les syndicats : il faut travailler ! Même à l'étranger, en Allemagne, avec le Service du Travail Obligatoire.

Des groupuscules trouvent Vichy encore trop modéré. Ainsi, le *Parti Populaire français* de Doriot est prêt à créer un état totalitaire...

Le gouvernement français se déshonore : il lutte contre la Résistance en lançant les miliciens contre les maquis, il va jusqu'à forcer les Juifs à porter l'étoile jaune (mai 1942) et les rafler au Vélodrome d'Hiver pour mieux les livrer et permettre leur déportation vers les camps de la mort.

Le retour de la bête après la guerre...

La fin de l'occupation nazie et le retour de la paix sont illusoires : l'extrême-droite est bien vivace en France. Des ultras consacrent la guerre d'Algérie (1954-1962) comme un conflit les opposant aux politiciens corrompus et aux communistes. Quatre généraux tentent un putsch à Alger en avril 1961 pour chasser de Gaulle et renverser la République. Leur échec provoque cependant la création de l'OAS (Organisation armée secrète), des « soldats perdus ». L'indépendance de l'Algérie provoque une rancoeur tenace et la violence d'une xénophobie grandissante. L'extrême-droite est aussi liée à l'intégrisme catholique.

Mais bon ! Attaquons le vif du sujet : le Front national et son président, Jean-Marie Le Pen, lieutenant para en Indochine et en Algérie (accusé de torture). L'homme au bandeau de pirate s'installe pourtant dans le paysage politique français avec sa doctrine réactionnaire contre l'avortement, la liberté sexuelle, l'abolition de la peine de mort ou l'intégration de la France dans la construction européenne. Dans son programme, la « préférence nationale » au détriment des immigrés rendus responsables du chômage et de l'insécurité. La persistance de la crise économique rend ses thèses populaires en dépit de dérapages... Les chambres à gaz qui ne seraient qu'un « détail » de la Seconde Guerre mondiale par exemple. Sa fille, Marine, prend le relais du faisceau à la tête d'un parti de plus en plus structuré, jusqu'à atteindre le second tour des élections présidentielles contre Emmanuel Macron en 2017. Le Front, devenu Rassemblement National, porte des idées extrêmes aujourd'hui normalisées, parfois reprises par la droite républicaine. Il est loin le temps où, de toutes les affiches électorales, seule la trogne de son papa était balafrée à l'envi. Plus de diabolisation aujourd'hui, beaucoup de Français sont « décomplexés » face aux reconduites à la frontière, face à un « ensauvagement » des « racailles » des cités, coupables selon eux de tous les maux d'une France à la dérive.

LA CULTURE DE LA HAINE ET DE LA REVANCHE

Pour Oscar Wilde, le patriotisme est la vertu des brutes. À la sortie de la guerre 14-18, difficile de lui donner tort. L'Italie des squadristes s'en prend aux socialistes, aux communistes, sans compter les anarchistes ou les syndicalistes coupables de fomenter des grèves. Les chemises noires ne font pas dans la dentelle : ils répriment leurs opposants, défilent à Naples pour réclamer que l'Italie tout entière tombe sous la coupe du Parti National Fasciste. Son programme nationaliste revendique notamment l'irrédentisme (l'intégration) de terres italophones dans un rêve fou de grande Italie.

Hitler multiplie aussi les coups de force comme autant d'accrocs dans le traité de Versailles, texte assimilé à un « Diktat » des vainqueurs contre une Allemagne humiliée et rendue injustement coupable de la Première Guerre mondiale. Il remilitarise son pays à partir de 1935 en réhabilitant le service militaire obligatoire. Les masques tombent. Ses troupes répètent en Espagne pour le compte de Franco, puis pénètrent sans opposition en Autriche : c'est l'Anschluss, l'alliance de terres germanophones. Puis c'est au tour des Sudètes, en Tchécoslovaquie, de tomber dans l'escarcelle nazie. Vient le temps des fausses promesses avec les accords de Munich... Les blindés d'Hitler envahissent la Pologne le 1er septembre 1939. Deux jours plus tard, la France et la Grande-Bretagne déclarent la guerre à l'Allemagne.

Plus patriotique et nationaliste qu'Augustin Petit, tu meurs !

Littéralement.

L'IDÉOLOGIE

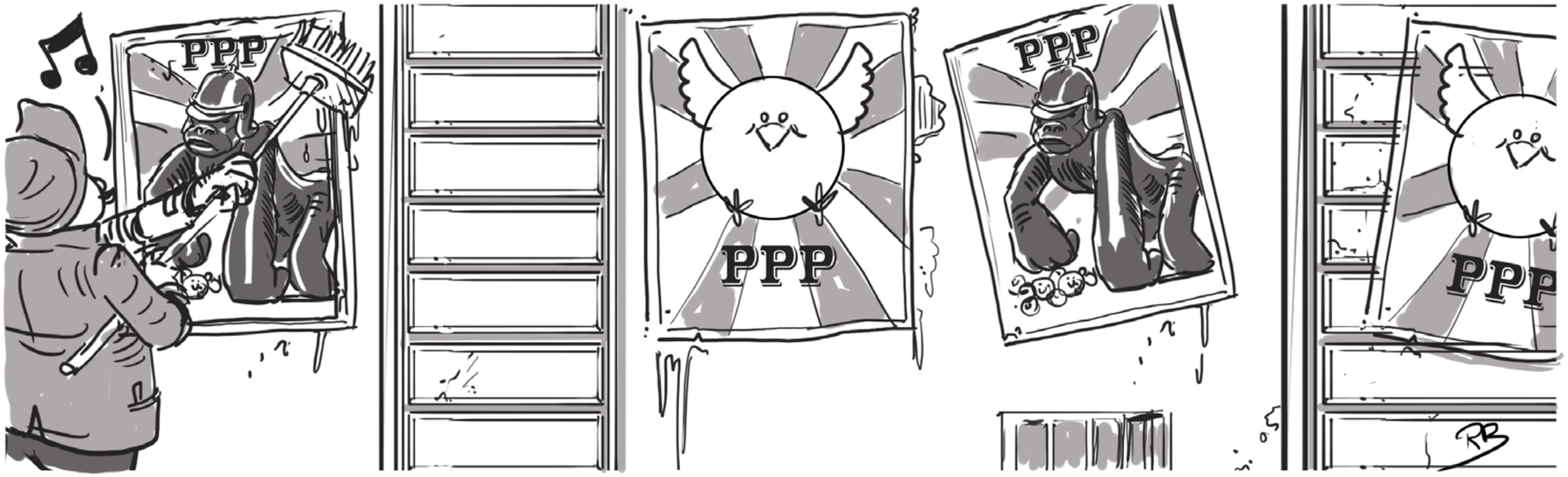
(OU L'ART D'EXPLIQUER LE MONDE AVEC TROIS NEURONES)

Selon Augustin Petit et son livre, *Mon Destin*, écrit en partie en prison, les grands bruns sont les ennemis à abattre depuis l'armistice de 1919 et la défaite française. Son ambition est de faire renaître le prestige impérial qu'il incarnera sous le titre de Napoléon IV. Sa doctrine est nationaliste, belliciste et vise à laver l'humiliation du traité de Berlin.
Mais en plus d'être un nabot, Augustin a pompé sur les autres !

Le régime **fasciste** rêvait de faire renaître l'ancien Empire romain. Tout-puissant, l'État contrôle toutes les activités et les individus, et fait l'apologie de la guerre. C'est l'idéologie de l'État et de la nation.

L'idéologie **nazie**, elle, se distingue par son racisme fondamental : Hitler identifie le peuple allemand à une race supérieure, « aryenne » menacée par des éléments impurs et inférieurs. Lui aussi est un va-t-en-guerre qui réclame la conquête de l'espace vital pour le IIIe Reich.

Du côté du **communisme stalinien**, l'ennemi est la classe bourgeoise : le prolétariat doit triompher contre le capitalisme. Le régime soviétique est bureaucratique, nationaliste, et organise un culte de la personnalité autour de Staline, le « grand chef des peuples » selon *La Pravda* en 1936. Grand, tu parles ! Il ne mesurait que 1,62 mètre.



«Toute ma vie, j'ai dû faire face à cette question existentielle. Qui veut me nuire ? Quel est mon ennemi ? J'ai vécu les années de ma prime enfance dans une petite ferme de Normandie. Mon père y élevait toutes sortes d'animaux de basse-cour. Aussi, lorsqu'il leur jetait des graines, seuls les plus forts et les plus vigoureux prenaient tout et se gonflaient la panse. Les laissés-pour-compte et les plus petits venaient picorer ce que l'on avait bien voulu leur laisser après. Les poussins étaient servis les derniers. À la guerre, les grands se partageaient les grades et envoyaient au casse-pipe les troufions, la masse des valeureux sans lesquels pourtant nous n'aurions pas remporté tant de batailles. Qui était assis lors du traité de Berlin à vendre nos colonies à l'Allemagne comme l'on déchire le manteau d'un miséreux en plein hiver ? Les grands, des collabos, qui nous ont laissé des miettes ! Mais chaque jour, les poussins sont plus nombreux qu'ils ne l'étaient auparavant ! Le peuple de France n'est désormais plus leur dupe ! C'est le coq qui s'est donné à l'aigle ! Eh bien, donnons aux poussins ce qui leur est dû ! Mort à ceux qui nous ont déplumés ! Mort aux grands ! Piou ! Piou !
Les Culottes d'Acier saluèrent et ils pépièrent à plein gosier :
– Piou ! Piou !»

DRAPEAUX ET SYMBOLES : DU PPP AU KKK

LE PPP, LE PARTI DES PLUS PETITS, S'AFFICHE DANS LES RUES !

Extrait de *Je n'aime pas les grands* :
« *Des drapeaux jaune poussin immenses tombèrent alors, se dévoilant sous des regards ébahis. Au cœur d'un cercle de plumes tressées à la façon d'une couronne de laurier, mon portrait s'érigeait comme une promesse funeste* ».

Il existe tout un bestiaire utilisé par les régimes totalitaires : de l'ours au coq, en passant par l'aigle. Le but est de se valoriser ou de déprécier au contraire l'ennemi. Augustin Petit va lui aussi animaliser son combat en utilisant le poussin. Pourquoi ce choix à votre avis ?

Les mouvements extrémistes encouragent, encore de nos jours, des codes et des symboles. La frontière est parfois fine entre un slogan suprémaciste et un appel à la haine...

LE CULTE DE LA PERSONNALITÉ

1. Décrivez Adolf Hitler. Expliquez en quoi l'illustration ci-dessous révèle un culte héroïque.

2. Quels sont les autres éléments composant cette affiche de propagande ?

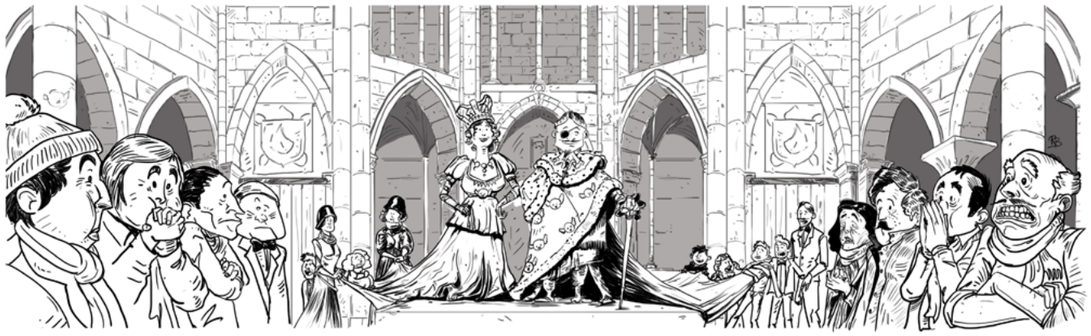
3. Quels sont les objectifs du IIIe Reich ?

DE LA FICTION...

« Nous vous saluons, Ô Suprême !
Vous président de qui nous tenons la liberté.
Vous président qui veillez sur notre peuple.
Vous président qui avez édifié notre gloire par votre exemple !
Vous président qui avez tout sacrifié sur le champ de bataille et combattu nos ennemis, les méchants Allemands, les grands et les blonds !
Nous vous aimons, Suprême, vous êtes à jamais notre guide et notre sauveur »
Compliment du petit Paul,
École de Rougegoutte, 1939.
Extrait de *Je n'aime pas les grands.*

À LA RÉALITÉ.

Vive l'Allemagne !, Affiche de propagande nazie, années 30, auteur inconnu.



L'ART ORATOIRE

Connaissez-vous la différence entre persuader et convaincre ? Hitler, Staline, Mussolini ou Augustin, eux, ils le savent ! Ils s'adressent à la masse en l'abreuvant de discours où l'on fait appel aux passions, aux sentiments, plutôt qu'à la raison ou au bon sens. Les nazis se méfiaient ainsi de l'intellect et des connaissances : la peur et la haine sont des outils bien plus aisés à manier et bien plus tranchants, jusqu'à fendre le cœur des auditoires subjugués.

https://www.youtube.com/watch?v=eiqZtxQA4zs

1. De quoi s'inspire Adolf Hitler pour son art oratoire ?

2. Que pense-t-il de la « masse » qui l'écoute ?

3. Grâce à quel média son discours touche-t-il un auditoire élargi ?

LA VIOLENCE DES LOIS

« Est grand celui ou celle qui avant le 25 juin 1927 mesure plus de 1,75 mètre »
Lois fondamentales parues dans le journal officiel du PPP, 1927, extraits.
Article 19-2 Les rassemblements publics sont prohibés jusqu'à nouvel ordre.
Article 101-3 Les Culottes Courtes sont engagées comme auxiliaires de police.
Article 10-1 La presse doit recevoir un agrément du ministère de l'information.
Article 10-2 Les journaux imprimant illégalement peuvent être suspendus ou interdits.
Article 8-1 Comment reconnaître la qualité de grand ? Est grand celui ou celle qui avant le 25 juin 1927 mesure plus de 1,75 mètre.
Article 8-2 Qui peut être accusé de complicité à l'égard des grands ? Est reconnu(e) complice le ménage dont l'un ou l'une mesure plus de 1,75 mètre.
Article 8-2-1 Le divorce est autorisé dans les couples mixtes.
Article 8-3 Est reconnu complice des grands et assurément coupable de méfaits envers la nation les parents et grands-parents ayant eu des enfants mesurant plus que la taille permise par le Parti. Les enfants nés après le 25 juin 1927 et susceptibles d'enfreindre la loi peuvent dénoncer leurs ascendants jusqu'à l'âge de leur majorité légale de seize ans. Ces enfants tombent alors sous le coup de l'article 8-1.
Article 8-4-1 Un grand, même brun, est coupable par nature.
Article 8-4-2 Est reconnu grand tout citoyen blond, même s'il peut justifier d'au moins trois grands-parents petits.
Article 8-4-2' Si un enfant naît de l'union extra-conjugale entre un châtain et une blonde ayant quatre grands-parents bruns, mais dont la mère brune s'est remariée avec un blond, allez hop au granlag.

Article 8-5 Toute teinture brune illégalement perpétrée entraînera une peine de prison minimale de cinq ans pour son auteur et dix ans pour le blond en cavale.
Article 11-1 Pour le bien de la nation, certaines professions sont dorénavant interdites pour les grands : coiffeur, fonctionnaire, médecin, avocat, enseignant, tailleur... La liste exhaustive sera affichée dans chaque préfecture.
Article 11-3 Tout citoyen doit être muni d'une pièce d'identité valide présentant sa véritable taille. Il ne peut s'opposer à ce qu'il soit mesuré sur la voie publique.

Extrait de *Je n'aime pas les grands.*

BLONDS
GRANDS
Oui!
Non!
Non!
Non

PETITE PAUSE AMUSANTE… ENFIN SURTOUT POUR VOTRE PROF !

Avez-vous bien lu ce livre ? Tentez de répondre aux 10 questions et prouvez votre valeur au PPP !
Notez vos réponses et reportez-vous à la fin du livret pour savoir à quel point votre lecture a été attentive.

1. Quelle est la taille limite d'un nouveau-né ?
A. 49 centimètres
B. 50 centimètres
C. 51 centimètres

2. Qu'est-il offert lors du baptême de chaque enfant ?
A. Un portrait de Napoléon IV
B. Une voiture à pédales
C. Un collier de petit poussinet

3. À quels âges rejoint-on la Compagnie des poussins et quitte-t-on la Jeunesse jaune ?
A. Sept ans et quinze ans
B. Neuf ans et dix-huit ans
C. Onze ans et vingt ans

4. Quel livre est remis par le prêtre à des époux quand il prononce leur mariage ?
A. Mon Destin
B. Mon Combat
C. Mon Empire

5. Dans quel corps d'armée les hommes accomplissaient-ils leur service militaire ?
A. Les Culottes d'Acier
B. Les Culottes Courtes
C. Les Culottes de Fer

6. Combien d'enfants doit mettre au monde une « bonne » mère petiste ?
A. 4
B. 5
C. 6

7. Qu'interdit-on sous le régime petiste ?
A. Le Service de Besogne Obligatoire
B. La choucroute
C. Les talons plats

8. Qui a reçu une balle de jokari dans l'oeil dans un camp du granlag ?
A. Odette Clairmont
B. Simone Garnier
C. Jacques Velpot

9. À quel point l'éditeur David Latuile est-il petit ?
A. Il a besoin d'un escabeau pour indiquer la Creuse.
B. Lorsqu'il parle, les gens font mine de ne pas l'entendre : « Qui est là ? Qui me parle ? ».
C. Il pourrait cueillir des pâquerettes avec des échasses.

10. Quel homme de télévision a narré ses souvenirs du Petisme en 1982 ?
A. Gérard Holtz
B. Pierre Bellemare
C. Michel Drucker

LES BOUCS ÉMISSAIRES

L'entre-deux-guerres (1919-1939) a vu la haine se cristalliser à l'encontre de groupes sociaux ou de communautés pointées du doigt. N'y a-t-il pas chemin plus direct que de se faire un ami en se plaignant d'un ennemi commun ? Ces boucs émissaires ont servi d'épouvantails, de bêtes expiatoires chargées de toutes les fautes originelles. Pour Bernard Werber dans *Nous les Dieux*, « le chef commet un massacre, un vol ou une injustice, à la suite de quoi, pour ne pas être inquiété, il invente un bouc émissaire et le livre à la vindicte populaire ».

Pour Hitler, les Juifs et les communistes représentent à la perfection le « Mal », le parasitisme destructeur de la société. Il compare d'ailleurs les Juifs à de la vermine, des rats auxquels il attribue un projet de domination mondiale par le capitalisme. Ses thèses racistes deviennent même bactériologiques quand il les accuse de corrompre la nation aryenne.

Quant aux communistes… Quels merveilleux coupables ne feront-ils pas en 1933 lors de l'incendie du Reichstag, le parlement allemand ? Un document découvert en 2019 confirme la volonté d'incriminer un militant néerlandais, Van der Lubbe. Un prétexte savamment organisé selon toute vraisemblance par les nazis pour justifier ensuite de la mise en place d'une dictature en Allemagne.

Dans *Je n'aime pas les grands*, Augustin Petit n'hésite pas le moins du monde à livrer aux flammes le troquet de l'Auvergnat et à monter un récit contre les grands. Plus le mensonge est gros…

Le foule regarde les flammes ravager le Reichstag dans la nuit du 27 au 28 février 1933.
© Mary Evans Picture Library / Weimar Archive

UN PEU DE PROPAGANDE

Goebbels, ministre de la propagande, visite en 1937 un musée d'« art dégénéré », juif et bolchevique.

Voisine de la persuasion, la propagande est la volonté de propager une idéologie au sein d'un peuple endoctriné : c'est un embrigadement mental. Elle manipule et désinforme la masse, elle réduit les messages complexes en slogans redoutables répétés sans cesse. Elle glorifie le chef et, pour cela, utilise tous les médias de communication possibles…

« Pendant dix jours, les CC vidèrent les musées de Paris et de province des œuvres d'art les plus licencieuses. Ils mesurèrent à l'aide de mètres les personnages de Poussin et de Vinci et quand l'artiste avait vu trop grand, on découpait les toiles ou on coloriait en noir la toison blonde de la Vénus *de Botticelli »*

Extrait de *Je n'aime pas les grands.*

Affiche d'A. Faivre, 1915, BNF, Paris

Des livres sont jetés aux flammes dans les autodafés, des auteurs emprisonnés, d'autres contraints à l'exil comme Stefan Zweig en 1934.

À lire de S. Zweig : *Le joueur d'échec*s (1943). L'histoire ? Sur un paquebot voyageant de New-York à Buenos Aires, se rencontrent deux joueurs d'échecs que tout sépare : le champion du monde en titre, d'origine modeste et tacticien redoutable, et un aristocrate autrichien qui n'a pu pratiquer le jeu que mentalement, isolé dans une prison nazie pendant l'occupation allemande de l'Autriche.

L'ART TOTALITAIRE

« À ma fenêtre de l'Hôtel de Matignon, tandis que les derniers froids quittaient Paris, je discernais au loin l'insolente tour Eiffel enfin décapitée.
– Les travaux avancent bien, Suprême ! Les ouvriers auront tôt fait de découper le deuxième étage ! »

Extrait de *Je n'aime pas les grands.*

Les régimes totalitaires ont commandé des œuvres souvent spectaculaires dans un double but : détruire l'art moderne, qualifié notamment de « dégénéré » par les nazis ; et surtout sidérer les foules, leur inspirer le respect, voire la peur, par la monumentalité écrasante d'un bâtiment ou la force d'un portrait. Les vertus du chef politique et de son parti sont glorifiées et imposent à tous l'obéissance. C'est la raison pour laquelle Hitler utilisait la musique de Wagner, ou que Mussolini fit ériger en 1940 le Palais de la civilisation italienne sur le modèle du Colisée.

Arno Breker (1900-1991), *Le Protecteur*, 1940.
Oeuvre prévue pour prendre place sur l'axe Nord-Sud de la nouvelle capitale - *Germania* - voulue par Hitler et pensée par Albert Speer.

Vera Moukhina (1889-1953), *L'Ouvrier et la Kolkhozienne*, 1937, Moscou.
Oeuvre de 25 mètres de haut et de 80 tonnes créée pour surmonter le pavillon de l'Union soviétique à l'exposition universelle de 1937 à Paris.

LA SCIENCE

DANS LE CHAPITRE INTITULÉ « L'ARME », AUGUSTIN PETIT PRESSE SES SCIENTIFIQUES DE LUI FOURNIR L'ARME ULTIME LUI PERMETTANT D'ARRACHER LA VICTOIRE MILITAIRE.

T.S.F. — France-soir — 6 ÉDITION

EXCLUSIVITÉ France-soir — UN ARTICLE DU PROFESSEUR EINSTEIN

LES 2/3 DU GLOBE PEUVENT ETRE ANEANTIS PAR LA BOMBE ATOMIQUE

UN SEUL REMEDE : confier le secret à un gouvernement du monde

TROUBLES ANTISÉMITES DANS LE PROCHE-ORIENT

Si le "Lionel-de-Marnier" refuse de décoller...

UNE BATTERIE ATOMIQUE

1. En vous servant de vos connaissances, à quoi fait référence l'auteur avec les missiles P1 et P2 ?

2. *« L'histoire le prouvait, posséder l'arme la plus puissante permettait de remporter les guerres, aussi indécises soient-elles. »*
Quelle sera cette arme qui changera le cours de la Seconde Guerre mondiale ?

3. Expliquez en quoi le monde est-il rentré dans une nouvelle ère en 1945.

4. L'un des personnages voyage dans le temps, saurez-vous deviner lequel ?

LE CINÉMA

Extrait du film *Octobre*,
de Sergeï Eisenstein, 1927

Extrait du film *Le Triomphe de la volonté*,
de Leni Riefenstahl, 1934

Extrait du film *Force occultes*,
de Paul Riche, 1943

1. Quels évènements relate l'extrait d'*Octobre* ? Observez le montage vidéo. En quoi était-il novateur pour l'époque ?

2. *Le Triomphe de la volonté* est une œuvre de propagande nazie. Avec la scène de l'avion, à quoi la réalisatrice compare finalement Hitler ? Dans quelle ville atterrit-il ?

3. Comment Eisenstein et Riefenstahl représentent-ils tous deux la foule ?

4. Dans quel contexte politique *Forces occultes* est-il tourné en France ? Quels ennemis ce film pétainiste pointe-t-il du doigt ? Pourquoi peut-il être qualifié de nauséabond ?

Pour aller plus loin...
Quelques œuvres plus récentes permettant de comprendre avec le recul ce qu'est un régime totalitaire.

1984
La servante écarlate
V pour Vendetta
Brazil
Equilibrium
Invasion Los Angeles

LE SPORT

SAUREZ-VOUS DISCERNER LE VRAI DU FAUX, L'INFOX DE L'INTOX, LA VÉRITÉ DE LA « FAKE NEWS » ?

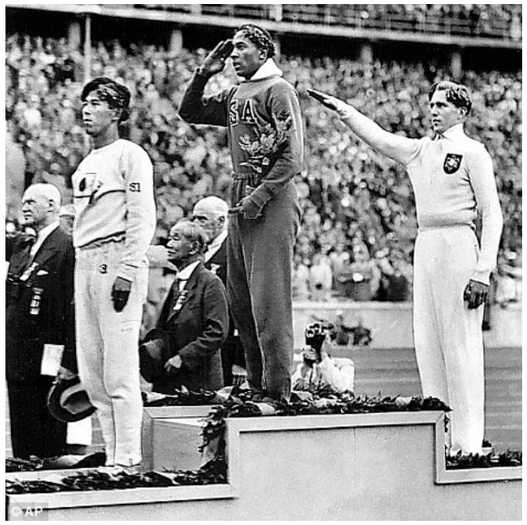
1. Dans les années 20, l'Allemagne et l'URSS, les nations amies de la Triple Alliance ou simplement neutres, jugées coupables de la Grande Guerre, étaient exclues de toute rencontre sportive.
A. Vrai
B. Faux

2. Hitler a décroché pour Berlin l'organisation des Jeux Olympiques de 1936.
A. Vrai
B. Faux

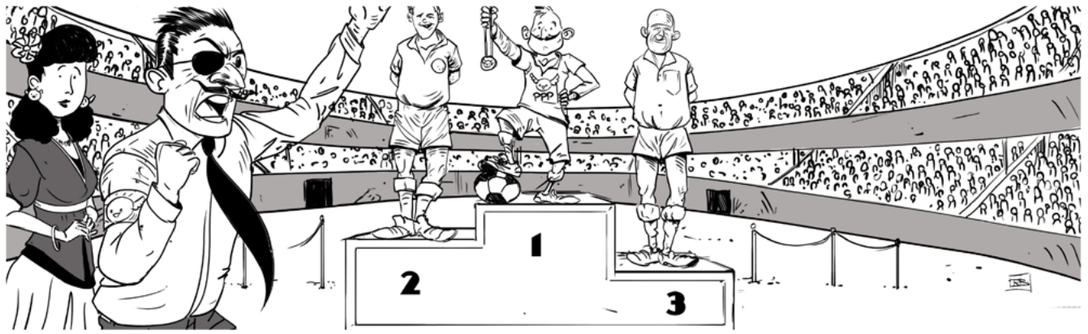
3. Sur l'affiche officielle de la seconde Coupe du monde de football organisée par l'Italie de Mussolini se tient un homme, bras tendu, dans un salut fasciste.
A. Vrai
B. Faux

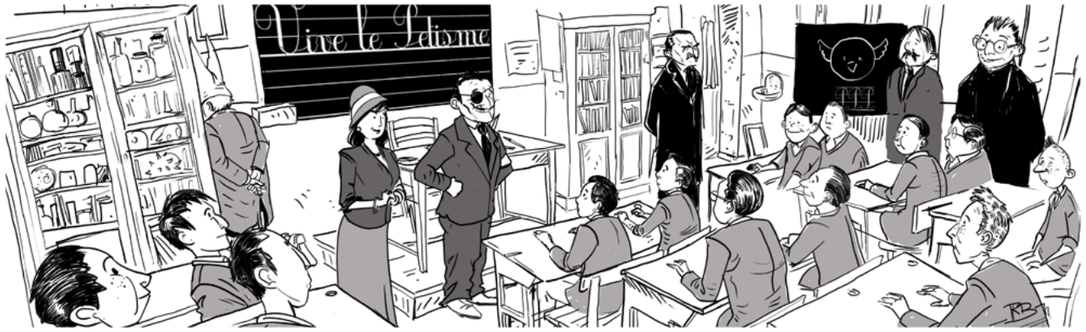
4. *« Le « bain de sang de Versailles »... Un joueur de l'équipe boche de water-polo donna un violent coup de tête au Français Georges Papillon qui répliqua justement. La bataille qui s'ensuivit dans la piscine nous priva honteusement d'une médaille. »* Cet extrait de *Je n'aime pas les grands* a réellement eu lieu.
A. Vrai
B. Faux

5. En 1958, le meilleur buteur soviétique de football a fini au goulag.
A. Vrai
B. Faux



Appelé à consacrer la suprématie des régimes totalitaires, le sport réserve cependant quelques surprises... Quadruple médaillé d'or aux JO de 1936, l'athlète américain Jessie Owens prouve qu'un homme de couleur peut en découdre avec les « surhommes » d'Hitler (qui, en dépit de la légende, ne le snobera pas davantage que le président des États-Unis d'Amérique Roosevelt...).





LA MAIN SUR LE BERCEAU EST LA MAIN QUI GOUVERNE LE MONDE

« Sur une page blanche, disait Mao, tout est possible ; on peut y écrire et dessiner ce qu'il y a de plus nouveau et de plus beau. » Selon l'historien Bernard Bruneteau, pour tous les totalitarismes, l'enfant sera cette page blanche. Pour le maréchal Pétain aussi !

Affiche d'Alain Saint-Ogan, éditée à Lyon, octobre 1940. Archives départementales de l'Indre.

« Mes hussards noirs de l'Empire organisèrent même un adorable concours de dessin. « Représentez comme vous le voyez le coin de France que vous aimez le mieux. Faites plaisir à l'empereur avec toute votre application, et surtout avec tout votre cœur. Cette surprise lui sera offerte pour Noël par tous les enfants. » Tous les gamins d'Allemagne dégainèrent leurs crayons de couleur et se vengèrent odieusement de leurs maîtres d'école français. Ils composèrent des œuvres si moches que le ministère de l'Instruction publique, craignant ma colère, les jeta toutes à la poubelle et employa à la hâte ses fonctionnaires à gribouiller en lieu et place de jolis petits villages pittoresques, avec des pâquerettes et tout le saint-frusquin. »

Extrait de *Je n'aime pas les grands.*

Périgny (Allier), octobre 1941.

Trouvez les points communs entre le dessin de Ronald Bousseau et la photographie !

LA CENSURE

Un régime totalitaire n'aime pas paraître sous un mauvais jour. Rappelez-vous le docteur Li Wenliang, le médecin chinois qui avait lancé l'alerte à propos du Covid-19 dans la ville de Wuhan. Il avait été arrêté, puis questionné, avant d'être contraint de se rétracter en public. Pourquoi ? Parce qu'il véhiculait des « rumeurs » et surtout qu'il donnait une piètre image des autorités sanitaires de son pays.

En quoi consiste la censure ? Il s'agit de limiter la liberté d'expression. Cette censure est, ici, politique, car organisée par le gouvernement. En temps de guerre, en France, elle se manifestait par des « blancs » dans les journaux : les directeurs des quotidiens recevaient des consignes sur les informations à mettre en évidence et les autres à passer sous silence.

Mais la censure touchait aussi les images… Quelques exemples de photomontages truqués datant de l'ère soviétique : une malédiction semble toucher ceux qui côtoient Staline ! Ses anciens alliés sont éliminés. **Observez le disparu de droite sous la flèche rouge. Saurez-vous deviner pour quelle raison absurde il a été évincé du montage originel ?**

Mais savez-vous qu'aujourd'hui encore des livres sont interdits dans certains recoins du monde ? *Les versets sataniques* de Salman Rushdie, *L'alchimiste* de Paulo Coelho, *Lolita* de Vladimir Nabokov ; jusqu'à la Malaisie qui a voué aux gémonies *50 nuances de Grey* et même les Maldives où vous ne trouverez que difficilement un exemplaire de la *Bible*. Les raisons sont multiples : politiques, religieuses, culturelles…
La liberté d'expression demeure un champ de bataille !

LA TERREUR

SOUMETTRE, SURVEILLER, RÉPRIMER

LES TRUCS ET ASTUCES DES RÉGIMES TOTALITAIRES

Benito Mussolini et Adolf Hitler, en 1937.

La démocratie est un régime faible, incapable de répondre à la crise économique, voire imposé à la volonté nationale. Un régime totalitaire veut répondre rapidement et efficacement aux besoins de sa population, quitte à exiger en retour le sacrifice de ses libertés.

Dans *Je n'aime pas les grands*, Augustin Petit fait régner un pouvoir dictatorial fondé sur la force et la violence. Les libertés individuelles des grands, socialement nuisibles, sont niées. La population est surveillée par une police politique, les Culottes d'Acier bientôt remplacées par les Culottes Courtes. À l'instar de la Gestapo en Allemagne ou du NKVD en URSS, elle opère dans le secret. Menaces, boycotts, arrestations arbitraires, tous les moyens sont bons pour faire taire les voix discordantes. La presse est censurée, de même que la liberté d'expression en général. En 1936, lors du congrès des soviets, les applaudissements sont de mise au moins vingt minutes à la fin du discours de Joseph Staline. Personne n'ose être le premier à cesser de frapper dans ses mains. Vassili Petrovich Nicolaiev, un communiste, se rassoit. Deux jours après, il est arrêté, battu et torturé. Le totalitarisme, c'est cela aussi. Et ce sont aussi les camps.

Que faire des « nuisibles » ? Dans *Je n'aime pas les grands*, des camps d'internement sont créés rapidement, tout un système concentrationnaire à la manière des centres de détention ouverts par le Troisième Reich dès 1933. L'URSS exploite, elle, des camps de travail forcé, le Goulag. Entre 1936 et 1938, les purges staliniennes enverront 700 000 personnes dans cet enfer, des journalistes, des historiens ou des scientifiques.

Théoricien de la haine raciale, Hitler fera appliquer la sinistre « solution finale » dans des camps d'extermination, transformés ou conçus afin de détruire les Juifs, les Tziganes, les homosexuels et tous les opposants politiques. Les ghettos sont vidés et six millions de Juifs sont déportés via des wagons à bestiaux vers les chambres à gaz d'Auschwitz-Birkenau, Treblinka ou Belzec. Ces centres de mises à mort servaient également à d'horribles expériences médicales menées par les médecins du IIIe Reich.

PROUVER, JUGER, TÉMOIGNER

LES RÉGIMES TOTALITAIRES, ÇA REPOUSSE VITE

La brutalisation des peuples a atteint un paroxysme lors de la première moitié du XXe siècle. Plusieurs évènements jalonnent la fin de cette guerre totale : l'armistice du 8 mai 1945, la capitulation du Japon face aux troupes américaines qui utilisent la bombe atomique à deux reprises, à Hiroshima et à Nagasaki, et le jugement des responsables de ces années noires.

Hitler s'est suicidé dans son bunker. Entre 1945 et 1946, un Tribunal militaire international juge à Nuremberg 24 des dignitaires du Troisième Reich, dont le criminel de guerre Göring. Ce procès historique voit se définir un nouveau chef d'inculpation, le crime contre l'humanité : « l'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation et tout acte inhumain commis contre toutes les populations civiles, avant ou pendant la guerre, ou bien les persécutions pour des motifs politiques, raciaux ou religieux ».

Après avoir meurtri les corps, des révisionnistes antisémites sont prêts à « assassiner la mémoire », à nier le génocide juif (la Shoah). Le négationnisme conteste ou minimise les crimes passés, et il faut demeurer vigilant à ce que survive le devoir de mémoire. Les témoins directs, comme Simone Veil ou Lucie Aubrac, disparaissent avec le temps, aussi l'école reste un lieu de transmission et de souvenir.

Se souvenir d'Anne Frank
et de sa plume effacée à 15 ans.
Se souvenir des 44 enfants d'Izieu.
Se souvenir de l'église incendiée
d'Oradour-Sur-Glane.
Se souvenir de Jean Moulin,
de sa cicatrice et de son écharpe.
Se souvenir de Coventry, Saint-Nazaire,
Berlin, Londres ou Dresde, ravagées.
Se souvenir d'Oskar Schindler.
Se souvenir de tous les résistants
et de leur ultime sacrifice.
Se souvenir des raflés
du Vélodrome d'Hiver.
Se souvenir des prisonniers
et de leurs geôliers.
Se souvenir de toute la folie qui a mené
un continent dans le précipice.

Et comprendre que :
la seule chose qui permet au mal de triompher est l'inaction des gens de bien.
Edmund Burke

LA PART DE L'ANIMAL, LA HONTE SUR L'HOMME

« *Quand changerez-vous enfin, vous, les humains ? Vous m'avez enlevée, séquestrée, et droguée, j'ai enduré tous les tests et toutes les aberrations que la science vous a dictés ! Quand vous aviez peur d'aller là-haut, vous m'y avez propulsée sans remords ! Hector avait raison ! Votre ambition vous aveugle, tortionnaires ! Oui, nous raisonnons ! Oui, nous souffrons autant que vous nous faites souffrir ! Vous apprenez votre métier de bourreau sur vos compagnons les plus fidèles ! Alors, dites-moi, messieurs les penseurs, sommes-nous des esclaves puisque vous êtes nos maîtres ?* »

Extrait de *Je n'aime pas les grands.*

Les animaux ont également versé un lourd tribut aux deux guerres mondiales. Beaucoup de chiens et d'équidés ont été utilisés pour du transport ou des transmissions. Plus de 11 millions d'ânes, de chevaux ou de mules trouveront la mort au cours de la Grande Guerre. Au Moyen-Orient, dromadaires et chameaux étaient chargés d'eau, de bagages, voire d'équipement sanitaire. Les volatiles n'étaient pas en reste : des milliers de pigeons de guerre déployèrent leurs ailes et délivrèrent leurs capsules au mépris des balles et des faucons ennemis. La pigeonne « Cher-Ami » perdit ainsi dans l'affaire une patte et un œil, mais sauva un bataillon perdu.

D'autres animaux reçurent les honneurs : le chien Stuby sera le chien le plus décoré de la guerre. Ce Bull terrier incorporé dans l'infanterie américaine obtiendra le grade de sergent.

Lors d'une exposition en 1964, un chat est exposé dans la même position adoptée par Félicette lors de son vol.
© AFP

Après 1945, la recherche spatiale sacrifiera à son tour de nombreuses vies innocentes. Laïka, Albert, Ham... Des lapins, des chimpanzés, jusqu'à des chats comme Félicette, héroïne de la nouvelle *La chatonaute* de Pierre Léauté. La France enverra dans l'espace en 1961 le rat Hector, puis, deux ans plus tard, Félicette. De nos jours encore certains pays comme l'Iran ou la Chine embarquent des animaux vivants à bord de leurs fusées...

Il faut attendre les années 1980 pour que l'on s'intéresse à leur sort en France. Mais toujours pas de monuments rendant honneur à leur mémoire à Paris. À Hyde Park, en plein cœur de Londres, un magnifique monument rend hommage aux animaux qui ont participé aux conflits armés. « Ils n'avaient pas le choix », peut-on lire sur ce mémorial, inauguré en 2004 par la princesse Anne.

PEUT-ON TOUT ÉCRIRE ?

La question peut légitimement être posée à la fois sur le plan artistique, légal et éthique. Dans l'absolu, oui. La liberté d'expression constitue l'un de nos droits les plus inaliénables, et les réseaux sociaux fourmillent d'exemples ! La caricature et la parodie sont également autorisées. Mais dans les limites bornées par la loi : si une œuvre appelle à la haine, diffame ou insulte, elle tombe sous le coup de poursuites judiciaires.

NÉGATIONNISME
RÉVISIONNISME
RÉCENTISME
C'EST QUOI LA DIFFÉRENCE ?

Le négationniste niera l'existence des camps d'extermination nazis : dans sa folie, le génocide juif n'aurait pas eu lieu et, pire, serait un mensonge justifiant la création de l'État d'Israël. Il peut aussi nier le fait que la terre soit ronde ou que l'homme descende du singe.

Le révisionniste, lui, ne nie pas les faits, il discute de leur interprétation, leur contexte : c'est l'exercice du doute. Le souci, c'est lorsque des historiens tordent les chiffres à leur convenance !

Le récentiste, pour finir, c'est le summum. Presque de l'uchronie ! Il croit en une nouvelle chronologie selon laquelle le Moyen Âge ou l'Antiquité auraient été créés par un complot jésuite aux XVII-XVIIIe siècle. La bonne grosse *fake news*, quoi.

Que dit la loi ?
La première loi mémorielle, la loi Gayssot, condamne avec fermeté la contestation de l'existence des crimes contre l'humanité. Elle tend globalement à réprimer tout acte raciste, antisémite ou xénophobe. L'ancien président du Front National, parti d'extrême-droite français, a ainsi été reconnu coupable de tenir un « discours haineux » en persistant à considérer les chambres à gaz comme un « détail » de la Seconde Guerre mondiale. Au tableau du déshonneur se greffent d'autres tristes sires comme R. Faurisson, A. Soral ou Dieudonné. Des amendes et des peines de prison peuvent sanctionner ces chefs d'inculpation.

Selon un article de RTL.fr, l'ouvrage *« Mein Kampf »* doit être publié par Fayard. Polémique, le livre d'Hitler est tombé dans le domaine public. Il n'est pas interdit à la vente en France, à condition d'être précédé d'un avertissement. Gageons que *« Mon Destin »* d'Augustin Petit connaîtra le même sort !

EN RIRE POUR NE PAS EN PLEURER

Je n'aime pas les grands est une satire à l'humour noir et féroce, au sujet pourtant douloureux. D'autres artistes ont aussi fait rire à propos de l'inhumain.

Der Führer's Face, Walt Disney (1943).

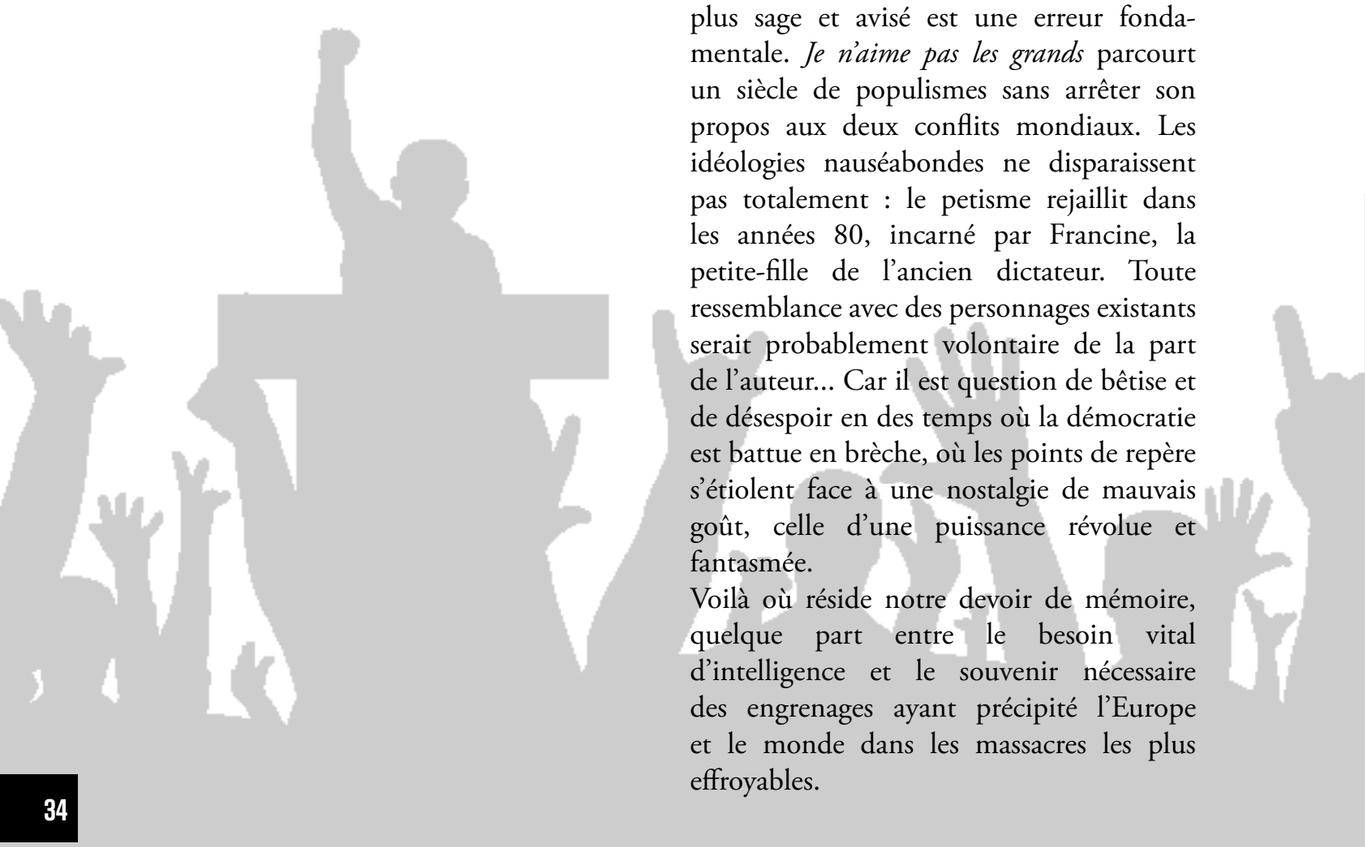
L'auteur de *Je n'aime pas les grands* n'a pas esquivé l'horreur des camps devenus ici des « camps de concertation » par la faute d'une administration aussi zélée que faillible par l'orthographe.

À ton tour !
Sujet d'invention !
Longueur : Entre 100 et 1 milliard de mots.
(pas plus, après c'est chaud pour tout caser dans un livre)

Sujet : En 1989, le p'tit Pierre est en voyage scolaire et visite le musée dédié à Augustin Petit et au terrible régime du Petisme. Et ça lui donne une drôle d'idée...

Le dictateur, Charlie Chaplin (1940).

NOTRE RESPONSABILITÉ



La tentation d'enterrer le passé et de considérer l'homme contemporain comme plus sage et avisé est une erreur fondamentale. *Je n'aime pas les grands* parcourt un siècle de populismes sans arrêter son propos aux deux conflits mondiaux. Les idéologies nauséabondes ne disparaissent pas totalement : le petisme rejaillit dans les années 80, incarné par Francine, la petite-fille de l'ancien dictateur. Toute ressemblance avec des personnages existants serait probablement volontaire de la part de l'auteur... Car il est question de bêtise et de désespoir en des temps où la démocratie est battue en brèche, où les points de repère s'étiolent face à une nostalgie de mauvais goût, celle d'une puissance révolue et fantasmée.

Voilà où réside notre devoir de mémoire, quelque part entre le besoin vital d'intelligence et le souvenir nécessaire des engrenages ayant précipité l'Europe et le monde dans les massacres les plus effroyables.

« Seul un petit à la chevelure charbon resta en retrait et se dressa sur la pointe des pieds pour mieux observer les détails d'orfèvrerie. Dans ses lunettes aux verres épais se reflétaient mon nom et la date de mon sacre, inscrits en lettres d'or. Un brin de curiosité, de l'admiration peut-être même se lisait sur son visage poupin de dix ans.

L'institutrice revint auprès de lui, et s'agenouilla à sa hauteur :

– P'tit Pierre ! Que fais-tu encore ici ? Tout le monde t'attend. L'enfant décrocha à regret le regard de sa contemplation, avant qu'un sourire naïf ne se dessine sur ses lèvres.

– Maîtresse.

– Oui, Pierre ?

– Je sais ce que je veux faire plus tard.

L'amusement laissa peu à peu la place à la stupeur tandis que l'institutrice, soudain, remarquait quelque chose d'étrange dans la vitrine du reliquaire. Celle-ci tremblait à lents intervalles. Elle se rapprocha encore, assez près, pour entendre un bruit sourd résonner de manière répétée. Comme un mauvais cœur battant à l'unisson de son peuple. »

Fin de *Je n'aime pas les grands.*

1. Qui, à votre avis, est le p'tit Pierre ? Par quel objet semble-t-il captivé ?
2. Imaginez ce qu'il « veut faire plus tard »...
3. L'institutrice donne l'impression d'entendre les battements du cœur d'Augustin Petit. Comment comprenez-vous la toute dernière phrase du roman ?

RÉPONSES AUX QUESTIONS

p.13 :
Le choix du poussin n'est pas anodin, il renvoie à l'idéologie du PPP et l'obsession du Petisme. Le jaune est d'ailleurs devenu couleur officielle de ce régime qui emprunte au fascisme romain.

p.14 :
1. Hitler tient avec fierté un drapeau avec la croix gammée, devant une foule immense de soldats nazis. Le dictateur possède un air martial et il est représenté au premier plan. Cette illustration donne du Führer l'image d'un héros, un rempart contre les ennemis de l'Allemagne. Elle met en valeur un chef unique, porte-étendard d'un parti dévoué à sa cause.
2. Les autres éléments de propagande sont le slogan *« Es lebe Deutschland »* (« Vive l'Allemagne ! »), l'aigle et l'astre solaire.
3. Les objectifs du IIIe Reich sont de redresser le pays frappé depuis cinq ans par une crise économique et de redonner fierté à une nation humiliée par l'armistice, la perte de ses colonies et le traité de Versailles de 1919. Ce régime semble en état de marche vers la guerre.

p.15 :
1. Hitler s'inspire du compositeur Wagner et des chanteurs d'opéra.
2. « La masse est féminine et stupide. La seule chose qui la rend stable est la haine. »
3. Son discours au Palais des sports de Berlin est radiodiffusé.

p.16 :
1. Les lois édictées en 1935 font référence aux lois de Nuremberg qui appliquent le programme antisémite nazi.
2. De nombreuses libertés individuelles sont atteintes : la liberté de réunion, d'expression, certains métiers sont désormais interdits à une fraction de la population.
3. Ces lois, par leur visée discriminatoire, tendent à soumettre et encadrer des populations, à les embrigader, sous couvert de protéger la « race » ou le « sang » allemand.
« §5.1. Est Juif celui qui descend d'au moins trois grands-parents qui sont racialement des Juifs intégraux. Dans ce cas, le §2.2. est d'application.
§5.2. Est également réputé Juif le ressortissant métissé de Juif qui descend de deux grands-parents juifs intégraux et, a) appartient à la communauté religieuse juive à la date de la proclamation de la loi, ou rejoint cette communauté par la suite, b) est marié à une personne juive à la date de la proclamation de la loi, ou conclut un tel mariage ultérieurement, c) est le fruit d'un mariage avec un Juif, tel que défini au §.5.1, si ce mariage a été conclu après l'entrée en vigueur de la loi sur la protection du sang et de l'honneur allemands du 15 septembre 1935, d) est le fruit de relations extraconjugales avec un Juif, tel que défini au §.5.1, et est né après le 1er juillet 1936. »

p.18 :
1B ; 2C ; 3B ; 4A ; 5B ;
6A ; 7B ; 8C ; 9C ; 10B

p.23 :
1. L'auteur fait référence aux fusées V1 (bombe volante et premier missile de croisière de l'histoire) et V2 (missile balistique de 13 tonnes dont l'échec sera retentissant).
2. L'arme en question sera la Bombe A, résultat du Projet Manhattan mené sous la houlette des Alliés entre 1939 et 1946. Les États-Unis l'utiliseront les 6 et 9 août 1945 à Nagasaki et Hiroshima, provoquant la capitulation du Japon.
3. Le monde rentre dans l'ère atomique, marquée par une course à l'armement entre deux superpuissances, les États-Unis d'Amérique et l'URSS.
4. La chatte Félicette, bien sûr !

p.24 :
1. *Octobre* relate dans cet extrait la révolution de février 1917 et l'effondrement du régime tsariste au profit des bolcheviks. Le cinéma d'Eisenstein est voué à l'action, il juxtapose les plans et mythifie les protagonistes comme Lénine.
2. *Le Triomphe de la volonté* est une œuvre de propagande nazie : Hitler semble descendre des nuées, pareil à un dieu touchant terre. Il atterrit à Nuremberg, ville choisie plus tard par les Alliés pour y juger les hauts dignitaires nazis.
3. Eisenstein et Riefenstahl filment des masses toutes entières subjuguées par une cause ou un homme. L'individu, ici, n'est rien.
4. *Forces occultes* est tourné sous le régime de Vichy, l'État français de Pétain. Il accuse les francs-maçons et les Juifs de vouloir détruire la société. Il s'agit d'une œuvre de propagande commanditée par l'occupant nazi, une preuve de la collaboration active entre la France de Pétain et Berlin.

p.25 :
1. Vrai.
2. Faux, la décision a été prise en 1931, avant qu'Hitler ne devienne chancelier.
3. Vrai.
4. Vrai et faux : cet épisode est inspiré du « bain de sang de Melbourne » en 1956 entre les équipes de water-polo de l'URSS et de Hongrie.
5. Vrai.

p.27 :
Personne ne montre du doigt la direction à Staline !

p.35 :
1. Le p'tit Pierre ? Ben, c'est l'auteur, pardi ! Il semble fasciné par le cardiotaphe d'Augustin.
2. Peut-être bien écrivain... Pour raconter l'histoire du Petisme.
3. Un homme peut mourir, mais ses idées, aussi horribles soient-elles, peuvent lui survivre...

JE N'AIME PAS LES GRANDS

CITATIONS RÉELLES OU IMAGINAIRES...

« Il nous faut apprendre à vivre
tous ensemble comme des frères,
autrement nous allons périr
tous ensemble comme des idiots. »
Martin Luther King (1,69 mètre)

« Dieu a fait des hommes grands
et d'autres petits,
je les ai rendus égaux. »
Samuel Colt (1,68 mètre)

« La liberté des uns s'arrête là
où commence la mienne. »
Augustin Petit
(taille classée secret défense)

« Savez-vous quel point commun partagent l'Américain Robert Pershing Wadlow, le Canadien Édouard Beaupré et le Basque Migel Joakin Eleizegi ? Vous donnez votre langue au chat ? Eh bien, ces trois gentlemen furent autrefois qualifiés de géants par leurs compatriotes qui, à court d'idées, transformèrent le premier en représentant de chaussures (le bougre traversa des centaines de petites villes comme l'on défile un jour de kermesse), réduisirent le deuxième au grade peu glorieux de bête de cirque et obligèrent le dernier à porter le maillot d'un joueur de basket. Inutile de préciser que de nos jours, ces trois personnages croupiraient en prison au lieu de se pavaner au grand jour. »

Augustin Petit, *Mon Destin*,
édition révisée de 1941.

MENTIONS ET INFORMATIONS LÉGALES

TEXTE : PIERRE LÉAUTÉ

ILLUSTRATIONS : RONALD BOUSSEAU

SAUF :
COUVERTURE : KÉVIN DENEUFCHATEL
MÉDAILLON DU SUPRÊME : ADRIEN SPADA
AUTRES PHOTOS : ADOBE STOCK ET LIBRES DE DROITS

CE FICHIER EST LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE EXCLUSIVE DE LEURS CRÉATEURS : PIERRE LÉAUTÉ ET RONALD BOUSSEAU.

VOUS ÊTES LIBRES DE L'UTILISER À VOTRE CONVENANCE ET MÊME DE LE REPRODUIRE.

TOUTE MODIFICATION DES TEXTES DE PIERRE LÉAUTÉ OU DES ILLUSTRATIONS DE RONALD BOUSSEAU EST INTERDITE.

TOUTE UTILISATION COMMERCIALE EST INTERDITE.

CE LIVRET PÉDAGOGIQUE EST UNE EXTENSION DU ROMAN DE PIERRE LÉAUTÉ, *JE N'AIME PAS LES GRANDS*, PUBLIÉ SOUS LE LABEL MU DES ÉDITIONS MNÉMOS, ET DISPONIBLE EN LIBRAIRIE OU SUR COMMANDE VIA LE SITE DE L'ÉDITEUR : HTTPS://WWW.CONTINENT-MU.FR

TABLE DES MATIÈRES

LES AUTEURS 2
RIRE DE L'INNOMMABLE 3
RÉSUMÉ ET UCHRONIE 4
EXPÉRIENCE 5
LE TOTALITARISME 6
DE LA DIABOLISATION À LA NORMALISATION 8
LA CULTURE DE LA HAINE ET DE LA REVANCHE 11
L'IDÉOLOGIE 12
DRAPEAUX ET SYMBOLES 13
LE CULTE DE LA PERSONNALITÉ 14
L'ART ORATOIRE 15
LA VIOLENCE DES LOIS 15
LA SOUMISSION FACE À L'AUTORITÉ 16
PETITE PAUSE AMUSANTE 18
LES BOUCS ÉMISSAIRES 19
UN PEU DE PROPAGANDE 21
L'ART TOTALITAIRE 22
LA SCIENCE 23
LE CINÉMA 24
LE SPORT 25
LA MAIN SUR LE BERCEAU
EST LA MAIN QUI GOUVERNE LE MONDE 26
LA CENSURE 27
LA TERREUR 28
LA PART DE L'ANIMAL, LA HONTE SUR L'HOMME 30
PEUT-ON TOUT ÉCRIRE ? 32
EN RIRE POUR NE PAS EN PLEURER 33
NOTRE RESPONSABILITÉ 34
RÉPONSES AUX QUESTIONS 36
CITATIONS RÉELLES OU IMAGINAIRES 38
MENTIONS ET INFORMATIONS LÉGALES 39

PIERRE LÉAUTÉ RONALD BOUSSEAU

LIVRET PÉDAGOGIQUE

JE N'AIME PAS LES GRANDS

TÉLÉCHARGEABLE - IMPRIMABLE - PHOTOCOPIABLE

mu